

Chronique bibliographique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **8 (1985)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communiqué

Nous réserverons dorénavant un espace à tous ceux qui ont quelque chose à dire, soit à raconter un souvenir (éventl. avec photo à l'appui), soit manifester son mécontentement ou nous communiquer une boutade concernant la musique.

Heures d'ouverture du secrétariat de l'USC: 8–12 h

Chronique bibliographique

Verdi: *Autobiographie à travers la correspondance* par Aldo Oberdorfer. Trad. de l'italien par S. Zavriew. Editions J.-Cl. Latès. Coll. M. & M. 647 p.

Verdi n'a jamais eu l'intention d'écrire ses mémoires, mais sa correspondance nous permet de retracer le chemin de sa vie, de saisir la psychologie et de pénétrer dans une époque décisive de l'histoire italienne. N'a-t-il pas été, lui aussi un ardent patriote préoccupé par l'avenir de son pays?

On trouve dans cet ouvrage, dont la présentation ne laisse rien au hasard, un matériel extrêmement complet, puisé directement dans les archives de l'Institut d'études verdiennes de Parme et réuni avec soin par Aldo Oberdorfer († 1941).

Dans ses lettres, Verdi s'exprime avec une grande franchise et sans recourir à l'emphase. C'est à un Verdi plein d'humour et parfois d'amertume que nous avons affaire, un Verdi au sens très délicat et très sûr de la beauté. Lire cet ouvrage nous fait pénétrer dans l'univers d'une des gloires les plus incontestables de la musique italienne. rr

Alma Mahler: *Ma vie*. Editions Hachette. 1985. 386 p.

Celle qui fut l'épouse de Gustav Mahler a mené une destinée riche en aventures et prétendants. Elle raconte dans cet ouvrage et avec beaucoup de franchise la place que tinrent dans sa vie des hommes très différents et représentant les quatre arts: la musique, la peinture, l'architecture et la poésie. Ceux qui nous ont tout particulièrement intéressés sont Gustav Mahler et O. Koschka, peintre mort à Villeneuve (VD) il n'y a pas si longtemps. rr

Alma Mahler nous livre son existence vécue à côté des génies et nous les découvrons les uns et les autres en proie aux angoisses les plus tenaces. Une partie de la vie de Gustav Mahler nous y est dévoilée, à notre avis trop partialement. C'est tout de même un ouvrage curieux. rr

Ces hommes qui ont fait l'Opéra (1669–1984) par Jean Gourret. Editions Albatros. 298 p.

Précisons pour commencer que cet ouvrage constitue l'inventaire de ceux qui se sont succédé comme administrateurs à la tête de cette vénérable et redoutable institution qu'est l'Opéra de Paris. Si, sur plus de trente administrateurs, quatre seulement ont réussi à faire fortune, dont Rolf Liebermann, sept sont morts à la tâche, onze ont fait faillite et douze ont démissionné. Le lecteur aura tout le loisir de découvrir les déboires des uns et le sort lamentable qui s'est abattu sur les autres. Cet ouvrage est d'un très grand intérêt pour qui voudrait connaître les aléas d'une intendance d'opéra et les questions juridiques qu'elle soulève. Plus qu'une simple galerie de portraits, ce livre est didactique. Il est admirablement écrit et jamais il ne suscite l'ennui. rr

Histoire de l'Opéra-comique par Jean Gourret. Editions Albatros. 305 p.

Cette étude exhaustive sur le plus célèbre des théâtres lyriques de France vient combler une lacune. En effet, il n'existait aucun ouvrage sur la question et Jean Gourret, grand ami des chanteurs et connaisseur de leurs problèmes, a pris l'initiative d'écrire un volume susceptible de captiver le lecteur en apportant une foule de renseignements fort détaillés sur la vie de cette institution du

XVII^e siècle à nos jours. Il ne faut pas oublier que les plus grands chefs-d'œuvre y ont été joués. On en découvrira la liste, de même que celle des plus prestigieux interprètes. Jean Gourret s'est approché d'eux et s'est enquis de leurs difficultés qu'il a analysées avec lucidité.

Il serait vraiment dommage d'ignorer cet ouvrage. rr

Chronique discographique

J.-S. Bach: La Passion selon saint Matthieu avec Lucia Popp, Marjana Lipovsek, Peter Schreier, Teo Adam, Eberhard Büchner, Robert Holl, le Chœur de la Radio de Leipzig et la Staatskapelle de Dresde.

Direction: Peter Schreier.

1 coffret de 4 disques PHILIPS Digital Classics 412 527-1.

Exécutée pour la première fois en 1729, la Passion selon saint Matthieu compte aujourd'hui parmi les sommets non seulement de l'œuvre de Bach, mais encore de la pensée humaine. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le public de Leipzig l'a jugée trop théâtrale pour son époque et est même allé jusqu'à protester.

De nos jours, cette œuvre constitue un monument de l'art occidental et les chefs d'orchestre ne l'abordent en général qu'après avoir acquis une longue expérience de leur métier: elle permet une mesure de la maturité musicale de l'interprète. Cette mesure, Peter Schreier la possède et cet enregistrement est sublime, bien que certaines phrases musicales paraissent tronquées. N'a-t-on jamais exagéré les points d'orgue dans certaines versions?

A aucun moment il ne s'agit d'une froide reconstitution historique. Au contraire, Schreier s'est efforcé de retrouver, comme Harmoncourt d'ailleurs, les émotions qui devaient animer Bach lorsqu'il écrivit cette Passion.

La clarté de l'enregistrement respecte scrupuleusement la qualité de l'interprétation et nous pensons que chaque mélomane éprouvera une joie très vive à découvrir les innombrables beautés de celle-ci. C'est une admirable réussite due avant tout à l'impression d'unité qui s'impose à l'auditeur. rr

Scarlatti: *Stabat Mater*; Clement: *O Maria, vernans rosa*; Gesualdo: *Ave, dulcissima Maria*; Cavalli: *Salve Regina*. Monteverdi Choir; Baroque Soloists.

Direction: John Eliot Gardiner.

1 disque ERATO NUM 75172.

Si cette année est avant tout réservée à Bach et à Haendel (tricentenaire de leur naissance), il ne faut pas oublier ceux qui méritent aussi une place dans l'histoire de la musique, bien que leur nom ne figure pas souvent sur les affiches de nos concerts. Le présent enregistrement leur rend hommage et cela d'autant plus magnifiquement que leurs œuvres sont interprétées par un chœur mixte de grande valeur, composé de trente exécutants semi-professionnels.

Ce disque est une complète réussite tant du point de vue de l'exécution que de celui de la technique. rr

Joseph Hector Fiocco: *Missa solemnis* avec Westvlaams Vocaal Ensemble; Musica Polyphonica (Instruments anciens).

Direction: Louis Devos.

1 disque ERATO NUM 75173.

Enregistrée pour la première fois, il y a plus de 10 ans par Erato, cette messe avait connu un grand succès et elle n'a plus paru dans la discographie depuis cette époque. C'est pourquoi, fière du premier résultat, la firme Erato a décidé d'en publier une autre version totalement authentique, la première étant, paraît-il, assez éloignée de l'originale. Faute de pouvoir comparer, il convient tout de même d'admettre que ce disque est très beau et empreint d'une grande sensibilité. Quel raffinement vocal et quelle homogénéité! rr

Verdi: *Le Trouvère* avec Giorgio Zancanaro, Rosalind Plowright, Brigitte Fassbaender, Placido Domingo, Evgeny Nesterenko, Chœur et Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile de Rome.

Direction: Carlo Maria Giulini.

1 coffret de 3 disques DEUTSCHE GRAMMOPHON digital-stéréo 413 355-1.

Il est étonnant de constater que de tous les enregistrements réalisés jusqu'à ce jour, aucun n'a fait l'unanimité des critiques. Que dire alors de celui-ci sinon qu'il est admirablement servi par une technique mo-